

(many of very great interest) taken by Ze'ev Radovan, as well as maps, plans and architectural drawings, helpfully placed at the point in the text where they are most relevant, and which, taken together, give an extraordinarily vivid impression of the variety and drama of the desert sites and the human detail of the monks' life.

Averil Cameron

King's College London

R. Scholl, *Corpus der ptolemäischen Sklaventexte*. I Teil: Text Nr. 1-114; II Teil: Text Nr. 115-260; III Teil: Indices (Franz Steiner Verlag, Stuttgart 1990), pp. x + 1127 (*Forschungen zur antiken Sklaverei*, Beiheft 1)*

Parmi les sujets "à la mode" qui ont attiré l'attention des historiens de l'Antiquité ces dernières décennies une place d'honneur revient à l'esclavage.¹ Ces recherches se caractérisent non seulement par la nouveauté de l'approche, la variété des aspects et des problèmes étudiés, mais aussi par l'élargissement des sources utilisées, en premier lieu aux sources archéologiques et documentaires, surtout aux inscriptions et aux papyrus. Étant donné que les papyrus dont nous disposons sont presque exclusivement de provenance égyptienne, c'est l'histoire de l'esclavage dans l'Égypte gréco-romaine qui a bénéficié le plus de ce renouvellement des recherches.

Un des moyens les plus efficaces d'étudier un problème est la constitution d'un "corpus", englobant tous les textes le concernant. La constitution des "corpora papyrorum" n'est pas, pour les papyrologues, une innovation récente² mais le projet en fut défini dans toute son ampleur par une équipe de savants italiens avec à sa tête O. Montevecchi, qui a proposé d'élaborer et de publier une série de "Corpora Papyrorum Graecarum".³ Simultanément, H. Heinen, auteur d'un grand nombre de travaux consacrés à l'histoire de l'esclavage dans l'Antiquité et surtout dans l'Égypte gréco-romaine, a annoncé la

* Cité plus bas comme *CPtST*.

¹ A côté des recherches effectuées dans les anciens "pays socialistes", en premier lieu en URSS (cf. H. Heinen, ed., *Die Geschichte des Altertums im Spiegel der sowjetischen Forschung. Erträge der Forschung* 46 [Darmstadt 1980]), il faut mentionner les travaux publiés en Allemagne (21 volumes parus dans la seule série "Forschungen zur antiken Sklaverei"), en France (l'école de Besançon), en Angleterre (les travaux de M.I. Finley, K. Hopkins, etc.), en Belgique, en Italie, etc. V. plus en détail: *Bibliographie zur antiken Sklaverei. Im Auftrag der Kommission für Geschichte des Altertums der Akademie der Wissenschaften und der Literatur I-II* (Mainz), hrsg. von J. Vogt und H. Bellen, neu bearbeitet von E. Herrmann in Verbindung mit N. Brockmeyer (Bochum 1983).

² V. I.F. Fikhman, *Vvedenie n dokumental' nuyu papirologiyu (Introduction à la papyrologie documentaire)* (Moscow 1987) 138-140, où l'on trouvera l'histoire du problème, y compris la liste des *corpora* déjà publiés et en préparation, y compris le *corpus* auquel est consacré notre livre (139 n. 255).

³ O. Montevecchi, D. Del Como et M. Vandoni, *Corpora Papyrorum Graecarum (C.P.Gr.) dans Aegyptus* 57 (1977), 276-277. Deux volumes de cette série, qui en comprendra plus de vingt, ont déjà paru (1984, 1985); un volume consacré aux "Contrats de vente d'esclaves dans l'Égypte romaine", compilé par J.-A. Straus (Belgique), comme nous en informe l'auteur, est prêt.

préparation d'un "corpus de textes concernant l'esclavage dans l'Égypte ptolémaïque".¹ La tâche fut confiée à Rheinhold Scholl, disciple et collaborateur de H. Heinen, qui a patronné le projet. Après avoir publié un livre² et un grand nombre de travaux préparatoires³, R. Scholl a réussi à mener à bien cette entreprise gigantesque qui met à la disposition des chercheurs tous les textes ayant trait d'une façon directe ou indirecte, indubitable ou hypothétique aux esclaves et en conséquence à l'esclavage, dans le royaume lagide.⁴

Le *CPtST* se compose d'une Préface par H. Bellen, éditeur des *Forschungen zur antiken Sklaverei* (p. viii), par l'auteur lui-même (p. ix), d'une Introduction (1-2), de la publication des 260 textes (3-1024), d'une liste des abréviations (1025-1026), d'une bibliographie choisie des travaux concernant l'esclavage dans l'Égypte ptolémaïque (1027-1030), d'une liste des abréviations des sources grecques⁵ et démotiques (1031-1040), d'une liste de concordance des sources (1041-4), d'une liste de "nouvelles lectures" proposées par l'auteur (1046), des indices ("Register": 1047-1127), subdivisés en: 1. Index des sources (1047-1071); 2. Index nominum (1072-1087) y compris (1086-1087) une liste des noms d'esclaves en lettres grecques (les autres noms sont en lettres latines); 3. Index rerum (1088-1122) y compris une liste des mots grecs (1115-1122); 4.⁶ Geographica (1123-1127); 5. Mesures, poids, monnaies (1126); 6. Sigles (1126-1127). L'index nominum, l'index des mots grecs et des noms géographiques, comme nous en avertit l'auteur, ne sont pas exhaustifs. Il faut ajouter que les renvois se réfèrent non aux textes publiés dans le "Corpus" mais aux pages du texte de l'auteur (introductions aux documents, commentaires, conclusions, etc.), certains mots, y compris des mots grecs, y

-
- 1 H. Heinen, "Für ein Corpus der auf Sklaverei bezüglichen Texte des ptolemäischen Ägypten", *Actes du XVe Congrès International de Papyrologie. Quatrième partie: Papyrologie documentaire* (Bruxelles 1979), 107-115 (= *Papyrologica Bruxellensia* 19). Pour la liste des travaux de H. Heinen, v. *CPtST*, 1028.
 - 2 R. Scholl, *Sklaverei in den Zenonpapyri. Eine Untersuchung zu den Sklaventermini, zum Sklavenerwerb und zur Sklavenflucht. Trierer historische Forschungen* 4 (Trier 1983).
 - 3 *CPtST*, 1029. L'article "Ἀπελεύθεροι im ptolemäischen Ägypten" a paru entretemps dans *APF* 36 (1990), 39-42.
 - 4 Outre les papyrus, sont pris en considération également quelques ostraca et inscriptions; l'auteur ne se limite pas strictement au territoire de l'Égypte mais inclue aussi les textes concernant les possessions limitrophes des Lagides. C'est pourquoi le "Corpus" n'est pas défini, comme un Corpus des papyrus mais des textes et à la différence de la communication de H. Heinen, ne s'intitule pas "Corpus der auf Sklaverei bezüglichen Texte des ptolemäischen Ägypten" mais "Corpus der ptolemäischen Sklaventexte". Dans certains cas, l'inclusion du texte est justifiée seulement par la raison qu'il y est mentionné un terme qui pourrait désigner un esclave ou un nom qu'on pourrait supposer appartenir à un esclave.
 - 5 Les sources grecques sont divisées en "Papyrus", "Ostraca", "Corpora" "Autres éditions". Sous la rubrique "Corpora" sont mentionnées des publications qui ne constituent pas *stricto sensu* des corpora mais sont des recueils de textes (e.g., J. Hengstl, *Griechische Papyri aus Ägypten als Zeugnisse des öffentlichen und privaten Lebens* [Munich 1978]; *M. Chrest., W. Chrest., Jur. Pap.*, etc.). A l'inverse *Pap. Prim.*⁴ est classé parmi les "Autres éditions" où figure aussi le livre de L. Delekat, *Katoche, Hierodulie und Adoptionfreilassung*. (Munich 1964).
 - 6 Par inadvertance le "4" a été omis à la p. 1123, mais il figure dans toutes les "Tables des matières" qui ouvrent chaque volume.

manquent donc ou, même si le mot y figure, la liste des renvois n'est pas toujours complète;¹ cela se réfère à la terminologie de l'esclavage aussi.

Les 260 textes publiés, en général intégralement, sont répartis en chapitres:² "Problèmes juridiques de l'esclavage" (nos. 1-27, pp. 3-116), le plus important sans doute; "Esclavage et manumission" (nos. 28-36, pp. 117-146); "Vente des esclaves" (nos. 37-52, pp. 147-214); "Esclavage, succession et dot" (nos. 53-60, pp. 215-244); "Fuite des esclaves" (nos. 61-85, pp. 245-303); "Esclavage et armée" (nos. 86-90, pp. 305-332); "Esclavage et religion" (nos. 91-97, pp. 333-373); "Esclavage et sitométrie" (nos. 98-114, pp. 515-598); "Esclavage et himatismos" (nos. 132-133, pp. 599-605); "Esclavage, transport, service postal" (nos. 134-155, pp. 607-674); "Esclavage et instruction" (nos. 156-165, pp. 675-699); "Esclavage et agriculture" (nos. 166-201, pp. 701-799); "Esclavage et industrie textile" (nos. 202-11, pp. 801-30); "Esclavage et construction" (nos. 212-220, pp. 831-896); "Esclavage et ménage" (nos. 221-222, pp. 887-896); "Varia" (nos. 223-255, pp. 897-1007); "Cas douteux" (nos. 256-260, pp. 1009-1019); "Conclusion" (pp. 1021-1024). Bien entendu, la distribution des textes par chapitres est parfois sujette à discussion, le contenu varié de certains textes permettant de les placer à titre égal dans d'autres chapitres.³ Chaque chapitre est suivi d'un résumé contenant les conclusions de l'auteur. Le résumé du chapitre "La fuite des esclaves" est suivi d'un appendice "Esclavage et droit d'asylie". Un cas à part est constitué par le chapitre, "Esclavage et construction", qui est suivi de deux résumés: "Esclavage et artisanat" (881-882) et "Esclavage et construction" (882-886). Mais le *CPiST* ne contient pas de chapitre, "Esclavage et artisanat". A en juger d'après la phrase initiale du résumé (p. 881), l'auteur envisageait d'abord ce chapitre, mais en raison du petit nombre de textes concernant d'autres métiers que l'industrie textile et le bâtiment, il a décidé ultérieurement de remplacer le chapitre sur l'artisanat par les deux chapitres mentionnés ci-dessous et y a ajouté un petit appendice, où il renvoie à trois textes publiés dans le cadre d'autres chapitres: nos. 225 (215 est une faute de frappe), 120, 213.

Avant la parution du *CPiST*, on devait recourir aux textes analysés ou mentionnés dans les monographies de I. Biežuńska-Małowist et Pavlovskaya⁴ où, bien entendu, (une

1 Prenons, par ex., l'industrie céramique. Les mots suivants sont inclus: Töpfer (1113: renvoi à la p. 528, ajouter 929), Töpferei (1105: renvois aux pp. 631 [mais nous y trouvons "Brennofen mit Töpferwaren" et "Töpferwerkstatt"], 699, 929 [dans le texte sont mentionnés "Töpfer" et "Töpferlehre"] et 1113: renvois aux pp. 699, 713, 881, 886), Töpferwerkstatt (1105: renvois aux pp. 698, 881, ajouter 631) (mais, peut-on se demander, quelle est la différence entre "Töpferei" et "Töpferwerkstatt" qui justifierait l'inclusion de deux mots?), κεραμείος (1118: renvois aux pp. 528, 699). Κεραμείον manque malgré le fait qu'il est mentionné p. 699 dans la même citation de *P. Cairo Zen. III, 59417 = CPiST 120* que κεραμείος. Tout en reconnaissant la grande utilité de l'*index rerum*, très détaillé, il faut prévenir le lecteur de la nécessité d'un examen minutieux de tous les indices simultanément.

2 Le titre n'y figure pas expressément et il n'y a pas de numérotation des chapitres mais p. 881 le mot est mentionné à propos du chapitre "Esclavage et artisanat".

3 L'auteur le note lui-même parfois (e.g., 795, 827). Il serait peut-être préférable de placer *CPiST 96* dans la section "Juristischen" et 47 dans la section "Sklavenflucht".

4 I. Biežuńska-Małowist, *L'esclavage dans l'Égypte gréco-romaine. Première partie: période ptolémaïque. Archiwum Filologiczne 30* (Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1974). Traduction italienne (avec la seconde partie): I. Biežuńska-Małowist, *La schiavitù nell' Egitto greco-romano. Biblioteca di storia antica 17* (Rome 1984); A.I. Pavlovskaya, *Rabstvo v ellinisticheskom Egipte*, dans T.V. Blavatskaya, E.S. Golubcova et A.I. Pavlovskaya, *Rabstvo*

monographie n'est pas un *corpus*) certains textes, inclus dans le *CPtSC*, n'étaient pas cités. Cela s'explique parfois par des divergences d'interprétation ou par le fait que ces auteurs n'ont pas considéré nécessaire de citer ces textes. Mais dans certains cas, l'inclusion de nouveaux textes est le résultat d'une analyse minutieuse effectuée par R. Scholl, d'une relecture ou d'une réinterprétation qui lui a permis d'augmenter sensiblement le nombre des textes ptolémaïques concernant les esclaves. Il faut surtout noter l'inclusion de textes inédits, par ex. de *P. Mich Inv. 6947 = CPtST 9*, qui a fait l'objet d'une communication par L. Koenen au XVII^e Congrès International de Papyrologie de Naples.¹ On ne peut être sûr que tous les textes sont vraiment des textes ayant trait aux esclaves. Le nombre des "cas douteux" est probablement plus grand que le nombre des textes publiés dans le chapitre intitulé ainsi. Mais ce qui importe c'est que grâce à R. Scholl nous disposons désormais de la collection la plus complète des textes relatifs à l'esclavage à l'époque lagide. Le lecteur pourra éliminer lui-même les textes qui lui semblent douteux.

La publication de chaque texte² est précédée de l'indication des données relatives (*editio princeps*, rééditions, lieu de conservation, provenance, dimensions, écriture, photographie, date, mais pas de titre, même pas celui de l'*ed. princ.*). Suit une traduction littérale qui reproduit même la division en lignes du texte grec³ et le commentaire, consacré essentiellement aux problèmes de l'esclavage mais détaillé, approfondi, fruit des recherches de l'auteur. Une attention spéciale est accordée à la prosopographie des personnes mentionnées, car en l'absence de données précises se référant à leur statut, à leur métier, etc., ce sont les recherches prosopographiques qui permettent seules d'établir qu'il s'agit d'esclaves. S'appuyant sur les études prosopographiques déjà existantes R. Scholl y a apporté des précisions et des modifications importantes.

Il faut souligner en particulier les conclusions tirées de chaque document et présentées d'une façon plus cohérente et systématique dans les "conclusions générales" de chaque chapitre. L'auteur fait preuve d'un jugement sûr et en règle générale ses conclusions sont convaincantes, à l'exception de son estimation du rôle de l'esclavage dans l'agriculture. Même en admettant, comme l'affirme R. Scholl, que ce rôle fut plus grand qu'on ne le supposait dans les *δωρεαί* (peu nombreuses) et sur les tenures clérouchiques, il ne faut pas oublier qu'il y avait encore une énorme masse d'agriculteurs autochtones qui n'utilisaient pas le travail servile sur une grande échelle ou ne l'utilisaient pas du tout.

v elliinisticheskikh gosudarstvakh v III-I v.v. do n.e. (Moscow 1969), 200-313. Traduction allemande: A.I. Pavlovskaja, *Die Sklaverei im hellenistischen Ägypten*, dans I.V. Blavatskaja, E.S. Golubcova et A.I. Pavlovskaja, *Die Sklaverei in hellenistischen Staaten im 3.-1. Jh. v. Chr...* (Wiesbaden 1972), 171-275. R. Scholl cite l'édition française de I. Biezuńska-Małowist et l'édition allemande de A. Pavlovskaya.

- 1 L. Koenen, "Royal Decree of November 12, 198 B.C. (?) on Sale of Egyptians Enslaved in Unrest (P. Mich. inv. 6947)", *Atti del XVII Congresso Internazionale di Papirologia III* (Napoli 1984), 915-916.
- 2 34 des textes publiés dans *CPtST* constituent une version abrégée et partiellement modifiée de la réédition de ces textes dans R. Scholl, *op. cit.* (supra, n. 5). Le *CPtST* est plus complet que R. Scholl, où manquent quelques textes inclus dans *CPtST*, e.g., le N 116 (*P. Cairo Zen. I*, 59028).
- 3 De nombreux textes sont traduits ici pour la première fois.

Comme dans tout grand ouvrage, on peut trouver dans ce livre monumental de R. Scholl certains défauts mineurs: répétitions presque littérales,¹ citations parfois incomplètes de la bibliographie,² fautes de frappe.³ L'article de S. Calderini⁴ n'est pas "eine erste Zusammensetzung der Quellen zur Textilindustrie im griechisch-römischen Ägypten" (827). La première monographie sur l'industrie textile dans l'Égypte gréco-romaine est l'admirable livre de M. Khvostov, publié en 1914 en russe,⁵ et pour cela ("Rossica non leguntur"), passé inaperçu même après les jugements élogieux de M. Rostovtseff et de E. Wipszycka.⁶

Ces remarques⁷ ne diminuent en rien la grande valeur du livre de R. Scholl qui restera pour longtemps un instrument de travail indispensable.

I.F. Fikhman

The Hebrew University of Jerusalem

J.-M. Alonso-Núñez, *La Historia Universal de Pompeyo Trogo. Coordinadas espaciales y temporales* (Ediciones clásicas, Madrid 1992) pp. x + 123

Pompeius Trogus was a *tria-corda* man — a Helleno-romanized Vocontian Gaul — and the only pagan who wrote a universal history in Latin in the Augustan Age. His originality in other respects is a matter of dispute. What survived of Trogus' work are his *prologi* and Iustinus' *Epitome*, which is rather an "anthology" than a systematic summary, as Alonso-Núñez rightly observes (p. 25; see the important list of Iustinus' omissions at pp. 27-46). An epigone of the genre, Trogus had the advantage of benefitting from a great

- 1 V. 144 n. 4, 206 n. 3, 281 n. 11 ("Signalement"), 355 n. 9, 697 n. 5, 698 n. 5 ("Ausbildung"), 276 n. 8, 284 n. 20, 301 n. 2, 318 n. 11 ("Asylwesen"), 858 n. 2, 861 n. 1 ("Bad"), etc.
- 2 V. par ex. la bibliographie sur le signalement (note précédente), cf. I.F. Fikhman *Vvedenie v dokumental'nyy papirologiyu* (supra, n. 2), 227 n.57, sur l'apprentissage (note précédente), cf. I.F. Fikhman, *ibid.*, 241 n. 138, 256 n. 219, 257 n. 221), sur les bains (note précédente), cf. I.F. Fikhman, *ibid.*, 256 n. 215, etc.
- 3 Par ex.: *CPtST* 26 (p. 110) = *P. Tebt.* III 970 et non IV 970 (110), *CPtST* 92 (p. 342) = *SB* I, 5627 et non 5626 (342), la même faute dans la "Quellenkonkordanz", 1044). P. 369 est cité P. Petrie III, 59b = W. Chrest 66. A la l. 6 on lit: $\nu\theta\theta\iota \iota \delta$ mais dans la traduction — Nothoi 12. P. 37 n. 4, il faut lire G. Messeri Savorelli et non G.M. Savorelli. P. 222 n. 1: il faut corriger "Biezuńska-Małowist, *L'Esclavage* [I s. 50 mit Anm. 1]" en "mit Anm. 143". L'article de C.A. Forbes (355 n. 9, 697 n. 5, 698 n. 5) a paru en 1955 et non en 1935, etc.
- 4 S. Calderini, "Ricerche sul' industria e il commercio dei tessuti in Egitto", *Aeg.* 26 (1946), 13-83.
- 5 M. Khvostov, *Ocherki organizacii promyshlennosti i trgovli v greco-rimskom Egipte. 1. Tekstil'naya promyshlennost' v greco-rimskom Egipte* (Études sur l'organisation de l'industrie et du commerce dans l'Égypte gréco-romaine. 1. L'industrie textile dans l'Égypte gréco-romaine)(Kazan 1914).
- 6 V. par ex. E. Wipszycka, *L'industrie textile dans l'Égypte romaine* (Archivum Filologiczne 9 (Wrocław-Warszawa-Kraków1965), 7: "L'étude de Khvostov représente un rare alliage d'une parfaite analyse des sources avec des intérêts très vastes et des connaissances profondes en économie. Il faut dire que cet ouvrage n'a pas eu la fortune qu'il méritait. Pour la plupart, les résultats des recherches qu'il présente n'ont pas été mis à profit par d'autres chercheurs".
- 7 La mention dans *P. Moen inv.* 5 Re IV, 54 = *SB* XVI, 12375 = *CPtST* 130 (ca. 180 BCE) du mot d'origine latine $\delta\acute{\iota}\alpha\rho\iota\ \omicron\nu$ constitue une énigme car — comme le note justement dans l'éd. princ. P.J. Sijpestejn (*Chronique d'Égypte* 54 [1979], 281) — il apparaît seulement dans les papyrus d'époque byzantine tardive. Qui pourrait en offrir une explication?